



LA VILLE DES DÉLICES



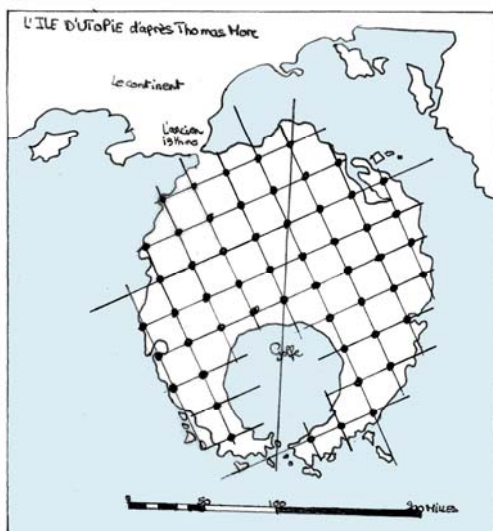
Cet article met en perspective l'intervention de **Luca MERLINI** dans la deuxième soirée du cycle de cours publics les **Petites Leçons de Ville, « L'art dans la ville »** proposé en 2014, par le CAUE de Paris.

Architecte, auteur et professeur à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris-Malaquais où il enseigne le projet d'architecture et le projet urbain, **Luca Merlini** travaille entre Lausanne et Paris. Après avoir débuté sa carrière à New York et Paris avec Bernard Tschumi, il ouvre en 1985 son propre atelier d'architecture. Une exposition monographique lui a été consacrée au printemps 2007, à la Villa Noailles, montrant les relations entre ses réalisations, son travail d'écriture et ses pratiques de conception.

L'évolution des regards sur la ville doit être mis en lien avec l'évolution des techniques de représentation. Ainsi, l'arrivée de la perspective, puis de l'image multiple (photographie, cinéma) ou encore de l'informatique (image numérique), a bouleversé la représentation de la ville et a introduit progressivement des changements de visions sur celle-ci. Les architectes se sont emparés des questionnements que les artistes ont soulevé sur la ville par ces diverses techniques, et ont produit à leur tour des images de villes utopiques, comme par exemple Antonio Sant'Elia (1888-1916) ou Virgilio Marchi (1895-1960).

Le concept de l'Utopie, inventé par Thomas Moore (1478-1535) dans son ouvrage *L'Utopie*, en 1516 est décrit par son auteur, comme une île, image d'un système de contrôle avec une population qui vit en autarcie. L'organisation de la ville et de la société y est rationalisée, et tend vers un système idéal où le désir d'égalité est fort et où règne une image de liberté totale. Cependant, dans ces systèmes, le poids du contrôle y est également très fort. Luca Merlini, a donné quelques exemples de sociétés ou de villes utopiques, comme la ville d'Amorote dans l'ouvrage de Thomas Moore [ill. 1], les Salines Royales d'Arc-et-Senans [ill. 2], le Familistère de Gaudin, les villes imaginaires présentes dans la bande dessinée Black et Mortimer, ou encore les unités d'habitations de Le Corbusier. Beaucoup d'artistes et d'architectes ont aussi travaillé sur la contre-utopie, tels Fritz Lang ou les architectes du groupe super studio, qui fournissent une image presque inquiétante des dérives que peuvent provoquer les systèmes utopiques.

Le « flâneur » est un personnage indissociable de la ville depuis Charles Baudelaire, qui se retrouve systématiquement dans tous les arts, dans la littérature avec par exemple André Breton et son roman Nadja, la peinture avec par exemple Giorgio De Chirico, ou la sculpture avec Alberto Giacometti. Les situationnistes ont aussi exploité cette figure dans leur travaux, de même que des artistes contemporains comme Francis Alys qui, en se promenant dans la ville avec son pull qui se défile, offre son parcours à ceux qui veulent le suivre.



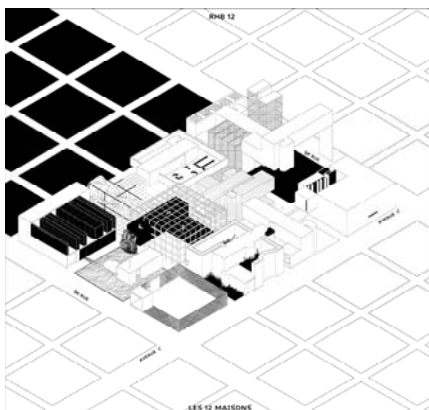
[ill. 1] L'île d'Utopie d'après Thomas More
Hypothèse de restitution géographique d'après JJ.Rizzotto (2003)

Luca Merlini a également présenté l'un de ses projets, *La ville des délices* [ill. 3], inspiré du tableau *Le Jardin des Délices* de Jérôme Bosch. Dans ce tableau, les personnages tous différents forment, ensemble, une société. De la même manière, dans une ville s'entremêlent à la fois l'individuel et le collectif. Sur ce modèle, il a donc inventé une ville de papier, constituée par une trame de 12 maisons, crée pour 12 personnages avec des caractéristiques différentes. Ainsi les maisons, à l'origine semblables, ont été travaillées en fonction des caractéristiques de leur personnage, pour aboutir finalement à une diversité de formes architecturales.

L'artiste, et son rôle de « tête chercheuse » de la société, révèle par son regard critique les problèmes, les rêves, les questionnements qui l'anime, et dont les architectes s'inspirent par la suite dans leurs travaux.



[ill. 2] Les Salines Royales d'Arc-et-Senans, Claude-Nicolas Ledoux, 1770



[ill. 3] RHB (Revisiting Hieronymus Bosch ou Rassemblement d'Habitants Banals), Luca Merlini, 2006